

## Le jour nouveau

Le foyer orange crépite vers la nuit,  
Les rires et les chants se mêlent à l'air doux de juin,  
D'une risée, elle m'a achevé à minuit.  
Je pars dans le noir, le surin crevait mon sein.

Enfin le silence m'allongea sur le sol,  
Dès lors l'oubli me porta comme une hyperbole.

Légers les esprits du somme sont descendus.  
Et des limbes de la nuit telle la rosée  
Matinale, à hauteur d'humain sont parvenus,  
Apportant le jour nouveau à mon cœur relevé.

C'est en ce lieu intemporel que je naquis,  
Où s'entremêlent grâce, mystère et vie,  
Source de mythes, sciences et intelligences,  
Il demeure l'espoir guidant mon existence.  
Couvrir l'être qui me l'inspire du récit  
De ce merveilleux est mon unique exigence.

Ainsi, par le songe dont il est le sujet,  
Cet univers éclate alors en son objet.  
Ce corps béni où les lointaines nébuleuses  
Lui ont ordonné la résidence radieuse.

Voici mon essai sur la matière et le temps,  
Mon amour.